

# Approche ethnovétérinaire des plantes fourragères consommées par les petits ruminants sur les marchés à bétail de la ville d'Abidjan.

KOUASSI Akossoua Faustine<sup>1\*</sup>; CAMARA Minyo Alexandre<sup>2</sup>; AKÉ-ASSI Emma<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université Felix Houphouët Boigny, Centre National de Floristique, BP 582 Abidjan 22, Abidjan, Côte d'Ivoire.

<sup>2</sup> Université Felix Houphouët Boigny, Unité de Formation et de Recherche des Sciences Biologiques, Laboratoire de Botanique, 22 BP 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire.

\*Correspondance, Courriel : [akossouafifi@yahoo.fr](mailto:akossouafifi@yahoo.fr)

**Mots clés :** Plantes fourragères, médecine traditionnelle, Ethnovétérinaire, bétail, Côte d'Ivoire

**Keywords:** Forage plants, traditional medicine, cattle, Ivory Coast, Ethnoveterinary

Publication date 31/03/2020, <http://m.elewa.org/Journals/about-japs/>

## 1 RÉSUMÉ

Pour contribuer à la connaissance des plantes fourragères, consommées par les ovins et entrant dans le traitement de certaines pathologies des ovins présents sur les marchés à bétail, une étude a été réalisée à partir d'enquête et d'inventaire floristique. Un questionnaire a été soumis à 50 éleveurs. Cette enquête a permis d'inventorier 39 plantes fourragères parmi lesquelles 22 sont utilisées en médecine traditionnelle vétérinaire. Les familles les plus utilisées sont les Poaceae et les Cyperaceae. Ces plantes médicinales traitent 07 catégories d'affections. Nous avons : les affections gastroentérologiques, les affections de la tête, les affections ostéo-articulaire et musculaire, les affections pédiatriques, les affections Oto-Rhino-Laryngologiques, les affections hématologiques et les autres affections. Il ressort de cette étude que les affections ostéo-articulaires et musculaires sont les plus traitées. Les organes généralement utilisés dans le traitement sont les feuilles et les graines. Fort est de constater que les éleveurs et vendeurs des marchés à bétail utilisent des plantes fourragères médicinales pour le traitement de certaines pathologies de leurs animaux. Ainsi, dans la perspective d'une promotion des cultures fourragères en générale et celles à caractère ethnovétérinaire en particulier, il nous paraît indispensable de poursuivre les investigations en vue de mettre au point des technologies véritablement performantes, adaptées et peu onéreux. Aussi que certaines de ces plantes rencontrées telles que *Panicum maximum*, *Puerraria phaseoloides* et *Arachis hypogaea* soient recommandées aux agriculteurs pour qu'elles soient utilisées comme fourrage et traitement de certaines pathologies.

## ABSTRACT

To contribute to the knowledge of fodder plants, consumed by sheep and used in the treatment of certain pathologies of sheep present on livestock markets, a study was carried out based on a survey and floristic inventory. A questionnaire was submitted to 50 breeders. This survey made it possible to inventory 39 forage plants, of which 22 are used in traditional veterinary medicine. The most used families are Poaceae and Cyperaceae. These medicinal plants treat 07 categories of diseases, which are: gastroenterological infections, head disorders, osteo-articular and muscular infections, pediatric infections, Oto-Rhino-

laryngological diseases and hematological infections. This study shows that osteo-articular and muscular disorders are the most commonly treated in all markets of the Abidjan district. The organs generally used in the treatment are the leaves and grains. It is clear that livestock farmers and marketers use medicinal forage plants for the treatment of certain diseases of their animals. Thus, with a view to promoting fodder crops in general and those of an ethnoveterinary nature in particular, it seems essential to us that research must continue to investigate in order to develop truly efficient, adapted, inexpensive and some of these plants such as *Panicum maximum*, *Puerraria phaseoloides* and *Arachis hypogaea* are recommended to farmers so that they can be used as fodder and treatment of certain pathologies.

## 2 INTRODUCTION

Les végétaux sont utilisés dans presque tous les domaines de la vie : construction, alimentation, et bien entendu, dans le domaine de la santé. Plusieurs études ont valorisés la pratique des soins traditionnelle dans le traitement des maladies du bétail (Mbarubukeye, 1994). La médecine ethno-vétérinaire englobe les connaissances, les compétences, les méthodes, les pratiques et les croyances au sujet des soins de santé des animaux trouvés parmi les membres d'une communauté. En Afrique, l'élevage fait partie des premières activités entreprises par l'homme en vue de s'assurer une sécurité alimentaire (Tamboura *et al.*, 1998). Toutefois en Côte d'Ivoire, l'élevage est une activité secondaire pour la plupart des populations (Kouamé, 1992). Ainsi, pour couvrir les besoins en protéine animale dans la ville d'Abidjan, le bétail est transporté à partir des pays voisins (Burkina, Mali et le Niger) par le biais du train et des camions vers les marchés de vente de bétail (Kouassi *et al.*, 2010). Les mauvaises conditions d'importation occasionnent souvent des maladies chez certains animaux. Ainsi pour rentabiliser leur

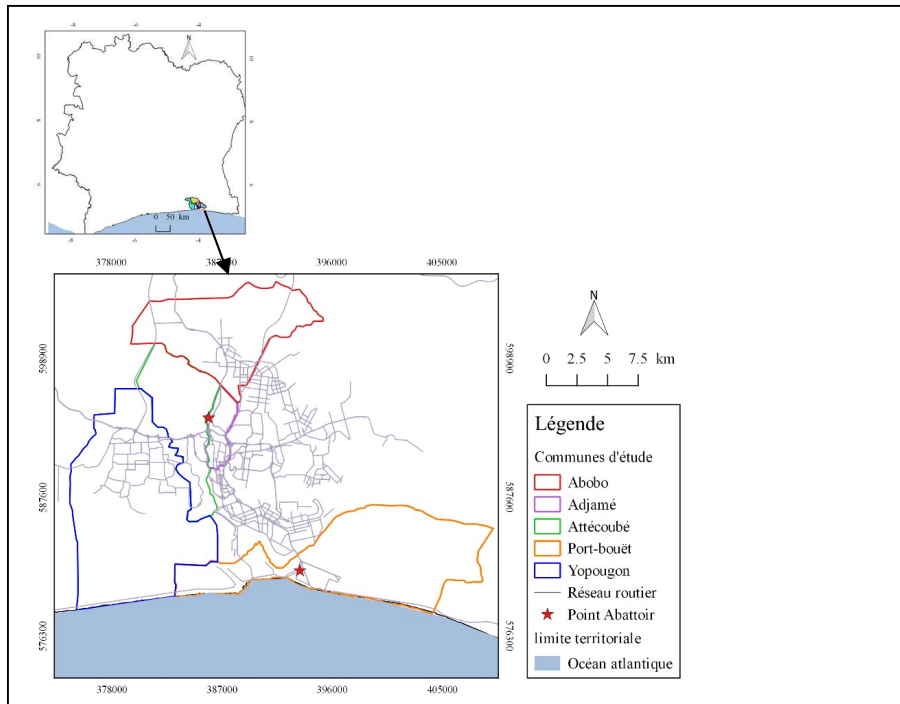
commerce, les éleveurs et autres intermédiaires soumettent d'abord les animaux à une embouche préalable. Celle-ci consiste à un apport d'eau, d'aliments et de soins vétérinaires qui sont souvent coûteux. Pour ce fait, des solutions alternatives endogènes sont de plus en plus explorées par ces vendeurs de bétail, pour lesquels, cette activité est une source de sécurité alimentaire, de revenus monétaires et de raffermissement de la cohésion sociale (Tall, 1994). En Côte d'Ivoire, plusieurs travaux ont montré l'intérêt de l'usage des plantes en santé animale (Koné *et al.*, 2006 ; Koné *et al.*, 2019). Ces travaux ont montré que la flore ivoirienne possède des espèces végétales susceptibles de jouer un rôle dans le contrôle des pathologies bovines et ovines. C'est dans ce contexte que s'inscrit cette étude dont l'objectif général est d'étudier la diversité des plantes fourragères consommées par les ovins et entrant dans le traitement de certaines pathologies des animaux présents sur les marchés de bétail de la ville d'Abidjan, et d'identifier les traitements traditionnels efficaces utilisés pour les soigner.

## 3 MATÉRIEL ET MÉTHODES

**3.1 Zone d'étude :** Les enquêtes ont été réalisées dans 5 principaux marchés de bétail de 5 communes de la ville d'Abidjan (Port-Bouët, Abobo, Yopougon, Attécoubé, Williamsville). La commune de Yopougon qui n'avait pas de marché à bétail, s'est vu créer un après la crise postélectorale du fait de la population grandissante. Ce marché est situé dans le

quartier de Port-Bouët II, qui aurait un savoir d'éleveur (Figure 1).

**3.2 Enquêtes ethnobotaniques :** Notre étude visait à mieux comprendre la manière dont sont traités les animaux présents sur les marchés quand on sait comment se fait leur transport des pays limitrophes vers Abidjan sachant que les coûts vétérinaires sont onéreux.



**Figure 1 :** Carte de localisation des marchés à bétail du district d'Abidjan

Les informations ont été obtenues à travers des entretiens ethnobotaniques auprès des vendeurs de bétail sur les marchés de bétail. Brièvement, une enquête préliminaire a été réalisée auprès des vendeurs et éleveurs de bétail. Ces enquêtés ont été choisis sur la base de la possession d'animaux (notamment de petits ruminants dont les ovins) et de la disponibilité à participer à l'enquête (Tamboura *et al.*, 1998). Il s'agissait d'obtenir des informations précises sur les soins de santé animale, les principales maladies animales rencontrées et les plantes utilisées pour les soigner. La méthodologie d'enquête adoptée a été celle d'entretien semi-structuré, associées à des inventaires des plantes fourragères présentes dans les mangeoires des animaux (Kouassi., 2013). Les entretiens semi-structurés, nous ont permis d'avoir des informations sur l'utilisation des espèces 80 f fourragères entrant dans l'alimentation des animaux et ayant des intérêts en médecine traditionnelle vétérinaire. Nous avons interrogé les personnes mûres en particulier des hommes de différents 82 groupes ethnolinguistiques à l'aide d'un questionnaire. Les renseignements reçus, par entretien semi

structuré, ont porté sur l'utilisation des plantes fourragères en médecine vétérinaire, leurs noms locaux, leurs noms usuels en Français ou toutes autres langues, les organes employés, les indications thérapeutiques et les modes de préparations. Une fiche d'enquête a été utilisée à cet effet. L'inventaire floristique a été réalisé dans les mangeoires à bétail, en vue d'établir la liste floristique des fourrages consommés par le bétail et utilisées dans la médecine traditionnelle vétérinaire. Toutes les plantes fourragères utilisées en médecine traditionnelle vétérinaire dans les mangeoires, ont été identifiées avec l'aide des vendeurs et éleveurs de bétails.

**3.3 Traitement des données :** Selon Aké-Assi L. (1984), l'indice de diversité de famille ( $ID_f$ ) ou coefficient de diversité des familles ( $C_f$ ) est donné par le rapport entre le nombre d'espèces et le nombre de famille.

$$C_f = \frac{E}{F}$$

Avec  $F$  : le nombre de famille ;  $E$  : le nombre d'espèces.

Aussi, les données recueillies ont été analysées à l'aide des logiciels Excel 2013. La gestion de la base de données et le traitement des données de

L'enquête ont été possible grâce au logiciel STATISTICA version 7.

## 4 RÉSULTATS

**4.1 Richesse de la flore fourragère ethnovétérinaire :** Les investigations ont permis de recensées au total 39 espèces réparties en 35 genres appartenant à 19 familles. Parmi ces 39 espèces, 22 sont utilisées dans la pharmacopée vétérinaire soit 58.97% des espèces inventoriées. Selon les enquêtés, les espèces recensées sont le plus souvent des plantes fourragères consommées par les bovins

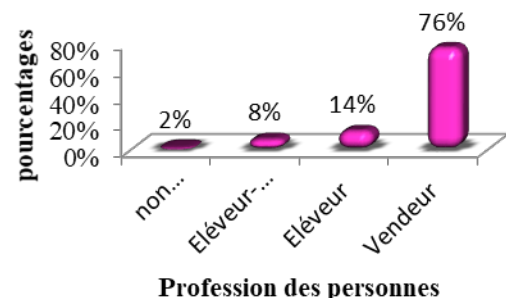
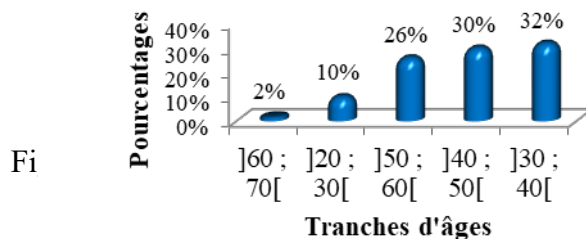
et ayant des actions pharmacologiques sur les animaux. Les familles les plus utilisées parmi ces espèces sont les Poaceae et les Cyperaceae avec respectivement les genres *Cyperus* et *Pennisetum*. Aussi, Les quatre familles présentant les indices de diversité les plus élevés sont dans l'ordre décroissant, les Poaceae, les Cyperaceae, les Rubiaceae et les Euphorbiaceae (tableau 1).

**Tableau 1 :** Indice de diversité des familles les plus élevées de la flore fourragère

Familles	Nombre d'espèces	Indice de diversité des familles (IDf)
Poaceae	10	0,25
Cyperaceae	6	0,15
Rubiaceae	3	0,076
Fabaceae	3	0,076
Euphorbiaceae	2	0,05
Cleomaceae	2	0,05

**4.2 Profil des enquêtés :** L'enquête nous a permis de rencontrer 50 personnes (tous des hommes) intervenant dans l'entretien et dans l'élevage du bétail. Ils sont regroupés en 5 catégories selon l'âge (Figure 2). La majorité des personnes qui s'occupent du bétail à part les vétérinaires de l'État sont tous des vendeurs de bétails (76%). Peu sont des éleveurs (14%). Seulement 8% des personnes exercent les deux professions éleveur-vendeurs. Enfin, 2%

n'exercent aucune activité (Figure 3). Sur les marchés de bétail du district d'Abidjan 88% des personnes qui s'occupent du bétail sont mariées et seulement 12% sont célibataires. Les enquêtes ont révélé que la plupart les personnes qui s'occupent du bétail, sont des étrangers qui ont reçu une formation coraniques (Figure 4). Ensuite vient les personnes qui ont fait l'école primaire et celles qui ont reçus une formation au secondaire (16%).



■ Coranique ■ Secondaire ■ Primaire ■ Analphabete

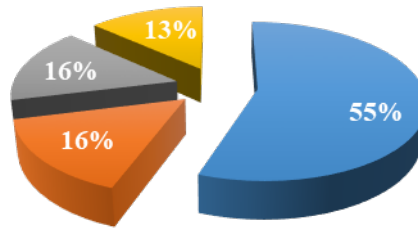


Figure 3 : Profil des enquêtés selon la profession

Figure 4 : Profil des enquêtés selon le niveau d'instruction

**4.3 Informations sur les plantes :** Les espèces fourragères à caractère thérapeutique constituent un vivier important pour l'alimentation et le soin des ruminants. Les espèces fourragères les plus citées sont par

ordre décroissant les *Pennisetum glaucum*, *Manihot esculenta*, *Zea mays*,. (Figure 5). Parmi ces espèces, les feuilles sont les parties les plus utilisées suivies des tiges feuillées.

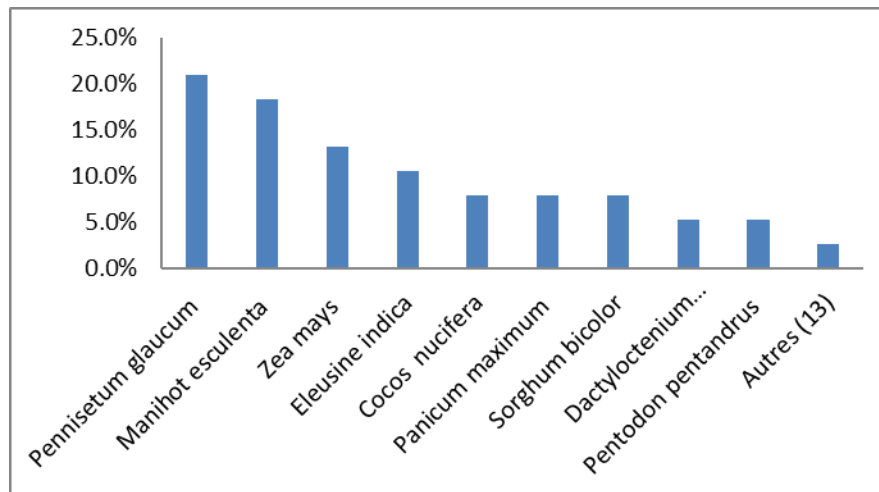


Figure 5 : Plantes fourragères médicinales les plus citées dans le traitement des affections

**4.4 Quelques affections rencontrées et usages des plantes :** Plusieurs maladies ont été signalées par les enquêtés, dont les plus fréquemment rencontrées sont la diarrhée, les maux de tête, les maladies parasitaires telles que les tiques et les vers intestinaux.

**4.5 Affections Gastro-entérologiques :** Les investigations ont permis de constater que les animaux des marchés à bétail du district d'Abidjan souffrent d'ulcère et de diarrhée. Les plantes fourragères qui entrent dans le traitement de cette affections sont au nombre de 3 espèces

soit 13.04% ( Tableau 1). On a : *Arachis hypogaea*, *Eleusine indica*, *Pentodon pentandrus*

**4.6 Affections de la tête :** Les affections de la tête sont des maux qui menacent nos bétails. Pour éradiquer ces affections, les plantes fourragères qui entrent dans ce traitement sont au nombre de 2 espèces soit 8.36% (Tableau 2). Il s'agit de *Pennisetum glaucum* et *Cocos nucifera*

**4.7 Affections ostéo-articulaire et musculaire :** Dans nos recherches, nous avons rencontré onze plantes fourragères (52.17%)

qui traitent les affections ostéo-articulaire et musculaire (Tableau 3)

**4.8 Affections hématologiques :** Quatre plantes fourragères soit 12.82% des plantes recensées traitent des affections hématologiques. Il s'agit de *Dactyloctenium aegyptium*, *Ipomoea involucrata*, *Croton hirtus*, *Prunus domestica* (tableau 4)

**4.9 Affections pédiatriques :** Trois plantes fourragères (7.69 %) ont été citées comme traitant les affections pédiatriques. Il s'agit : *Pennisetum glaucum*, *Cocos nucifera*, *Manihot esculenta*. Les organes des plantes utilisés sont principalement l'amande, tubercule, et les graines des plantes fourragères qui soignent les

affections pédiatriques sont consommées de manière sèches (100%) par la voie buccale jusqu'à satisfaction (100%).

**4.10 Affections Oto-Rhino-Laryngologiques :** Seulement deux plantes fourragères (5.12%) traitent les affections Oto-Rhino-Laryngologiques. Il s'agit : *Commelina benghalensis*, *Digitaria horizontalis*. Les organes des plantes qui entrent dans le traitement des affections Oto-Rhino-Laryngologiques sont principalement des feuilles et des fruits.

**4.11 Autres affections :** Deux plantes fourragères, (5.12%) traitent les autres affections, il s'agit de : *Chromolaena odorata* et *Cleome ciliata*. (Tableau 5).



**Tableau 1 :** Plantes fourragères intervenant dans le traitement des affections Gastro-Entérologique

Noms scientifiques	Famille	Noms locaux	Symptômes	Organes utilisés	Etat de l'organe	Voie d'administration	Durée de traitement
<i>Arachis hypogaea</i>	Fabaceae	Tiga kalan (Dioula)	Diarrhée	Plante entière	Sec	Buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Eleusine indica</i>	Poaceae	Tiga kalan (Dioula)	Diarrhée /Ulcère	Feuille /Plante entière	Frais	Buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Pentodon pentandrus</i>	Rubiaceae	Pas de précision	Ulcère	Plante entière	Frais	Buccale	Jusqu'à satisfaction

**Tableau 2 :** Plantes fourragères intervenant dans le traitement des affections de la tête

Noms scientifiques	Famille	Noms locaux	Symptômes	Organes utilisés	Etat de l'organe	Voie d'administration	Durée de traitement
<i>Pennisetum glaucum</i>	Poaceae	Gnonh (Dioula)	Rhume	Grain	Sec	Buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Cocos nucifera</i>	Arecaceae	Pkako (Dioula)	Rhume	Amende	Sec	Buccale	Jusqu'à satisfaction

**Tableau 3 :** Plantes fourragères intervenant dans le traitement des affections Ostéo-Articulaire et Musculaire

Noms scientifiques	Famille	Noms locaux	Symptômes	Organes utilisés	Etat d'organe	Voie d'administration	Durée de traitement
<i>Cocos nucifera</i>	Arecaceae	Pkako (Dioula)	Amaigrissement	Amende	Frais	buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Ficus benjamina</i>	Moraceae	Chanchan binhn (Dioula)	Amaigrissement	Feuille	Frais	buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Manihot esculenta</i>	Euphorbiaceae	Banangou (Dioula)	Faiblesse/ Amaigrissement	Plante entière/ Bulbe	Frais	buccale	un mois
<i>Oldenlandia affinis</i>	Rubiaceae	Pas de précision	Faiblesse	Feuille	Frais	buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Panicum maximum</i>	Poaceae	Oulbi (Peulh)	Amaigrissement	Feuille	Sec	buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Pennisetum glaucum</i>	Poaceae	Gnonh (Dioula)	Faiblesse/ Amaigrissement	Fruit/ Grain	Frais/ Sec	buccale	Deux mois



<i>Pentodon pentandrus</i>	Poaceae	Pas de précision	Amaigrissement	Feuille	Frais	buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Pueraria phaseoloides</i>	Fabaceae	Likilidji (Dioula)	Amaigrissement	Plante entière	Sec	buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Sorghum bicolor</i>	Poaceae	Brinhbri (Dioula)	Amaigrissement	Grain	Frais	buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Triticum boeoticum</i>	Fabaceae	Pas de précision	Amaigrissement	Grain	Sec	buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Zea mays</i>	Poaceae	Kaba (Dioula)	Faiblesse / Amaigrissement	Grain	Sec/ Frais	buccale	Deux mois

**Tableau 4 :** Plantes fourragères intervenant dans le traitement des affections Hématologiques

Noms scientifiques	Famille	Noms locaux	Symptômes	Organes utilisés	Etat d'organe	Voie d'administration	Durée de traitement
<i>Ipomoea involucrata</i>	Convolvulaceae	Pas de précision	Hématose	Feuille	Frais	Buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Dactyloctenium aegyptium</i>	Poaceae	Pas de précision	Hématose	Feuille	Frais	Buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Croton hirtus</i>	Euphorbiaceae	Lomourou coumou (Dioula)	Hématose	Feuille	Frais	Buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Prunus domestica</i>	Rosaceae	Pas de précision	Hématose	Feuille	Frais	Buccale	Jusqu'à satisfaction

**Tableau 5 :** Plantes fourragères intervenant dans le traitement des autres affections

Noms scientifiques	Famille	Noms locaux	Symptômes	Organes utilisés	Etat d'organe	Voie d'administration	Durée de traitement
<i>Chromolaena odorata</i>	Asteraceae	Sekou touré (dioula)	Fatigue	Feuilles	Frais	Buccale	Jusqu'à satisfaction
<i>Cleome ciliata</i>	Cleomaceae	Pas de précision	Fatigue	Feuilles	Frais	Instillation nasale	Jusqu'à satisfaction
<i>Carica papaya</i>	Caricaceae	Manguiè-iri (dioula)	Vers intestinaux	Gaines	Séché en poudre	Buccale	Jusqu'à satisfaction



## 5 DISCUSSION

Cette étude a permis de recenser au total 39 espèces réparties en 35 genres appartenant à 19 familles présentes dans les mangeoires sur les marchés à bétail de la ville d'Abidjan. Parmi ces 39 espèces, 22 d'entre elles présentent des activités pharmacologiques soit 58.97% des espèces inventoriées. Ces 22 espèces sont des fourrages verts et sont consommées directement par les animaux. Ces résultats confirment ceux de Kouassi *et al.*, (2010), qui ont montré que l'affouragement en vert semble être très apprécié par le bétail et constitue le meilleur type d'alimentation pour la croissance et la prise de poids des animaux. L'avantage de l'affouragement en vert est le fait de pouvoir intégrer des plantes riches en énergie (graminées) et des plantes riches en protéines (légumineuses), afin d'offrir une ration équilibrée aux animaux pour améliorer les performances de croissance. Aussi, les espèces fourragères à caractère thérapeutique constituent un vivier important pour l'alimentation et le soin des ruminants. L'existence de nombreuses plantes à caractères médicinaux prouve que la science vétérinaire traditionnelle peut être efficace dans plusieurs cas (Baerts et Lehmann, 1991). L'analyse de l'information collectée montre que les animaux présents sur les marchés présentent plusieurs pathologies dont les plus rencontrées sont les pneumopathies, la fièvre et les parasitoses gastro-intestinales qui provoquent les diarrhées qui constitueraient plus de 50 % des affections rencontrées. Selon les enquêtés, ces pathologies pourraient être dues aux conditions médiocres d'importation (longueur du trajet, entassement, mauvaise alimentation, parcage au lieu de transit, etc.) qui occasionnent souvent la fatigue, la perte de poids, et les maladies. En effet, les ovins, sont en général importés des pays limitrophes (Burkina Faso, Mali, Niger) et sont transportés par voies ferrée ou routière. Parmi ces 22 espèces fourragères à caractère thérapeutique, celles de la famille des Poaceae sont les plus représentées soit 26 % des plantes fourragères recensées. Le nombre élevé des espèces des Poaceae peut être dû au fait que les

espèces de cette famille seraient succulentes et faciles à brouter par le bétail. Aussi, la forte proportion des Poaceae peut s'expliquer par le fait que les espèces de cette famille possèdent une très grande aptitude au tallage et à la repousse, lorsque les conditions du milieu sont favorables (Kouassi *et al.*, 2014). Toutes les personnes interrogées qui ont des connaissances sur les plantes fourragères à caractère pharmacologique, sont tous des hommes dont les plus nombreux ont l'âge compris entre 30 et 40 ans soit 32 % de l'effectif total. Ces résultats sont proches de ceux réalisés par Kouassi (2013), qui a montré dans son étude réalisée sur les marchés de vente de bétail de la ville d'Abidjan que les personnes dont l'âge est compris entre 30 et 35 ans présentent un pourcentage élevé dans la vente des ovins sur les marchés de bétail. Ces résultats diffèrent de ceux obtenus par Mbarubukeye (1994) au Rwanda sur l'âge des détenteurs des savoirs locaux, et de Ki-Zerbo (1994), qui selon eux, en Afrique, les possesseurs des savoirs traditionnels sont essentiellement des personnes âgées. Concernant le niveau d'instruction, nous avons constaté que la majorité des personnes interrogées ne savaient ni lire ni écrire. Ce fait ne réduit aucunement la pertinence, l'efficacité et surtout la fonctionnalité de ces savoirs pour leurs utilisateurs (Ki-Zerbo, 1994 ; Guissou, 1997). De nos jours, des travaux scientifiques de plus en plus nombreux et rigoureux tentent de revaloriser cet art ancestral de diagnostic et de traitement des maladies du bétail (Bognounou, 1993 ; Mbarubukeye, 1994). Selon les résultats obtenus, une même plante peut être utilisée pour traiter plusieurs affections. C'est le cas de *Pennisetum glaucum* (L.) R. Br. (Poaceae) qui traite les affections ostéo-articulaires, musculaires et les affections de la tête. Ces résultats corroborent ceux trouvés par Hounzangbe-Adoté (2001), lors d'une enquête menée au Sud du Bénin, qui a montré que certaines plantes citées comme anthelminthiques, sont citées par les éleveurs pour d'autres affections. Les vertus de certaines

plantes servent à traiter les vers qui infestent les hommes et les animaux. L'utilisation dans l'alimentation de plantes à propriétés anthelminthiques (contre les vers) constituerait une approche alternative possible aux traitements chimiques. La valorisation des espèces fourragères à caractère pharmacologique nécessite la recherche de leur efficacité à travers des études phytochimique et pharmacologique. Un certain nombre de ces plantes a été déjà testées par différents travaux. Hounzangbé-Adoté *et al.* (2008) ont mené des études sur les graines de *Carica papaya*. Ces auteurs ont montrés que les graines de la plante jouent un rôle important dans l'élimination des vers gastro-intestinaux des ovins et caprins, soit par mortalité des vers adultes, soit par réduction de la prolificité des vers femelles. D'après Kermanshai *et al.* (2001), le benzyl

isothiocynate présent dans la graine de papaye aurait été identifié comme le seul composé responsable de cette activité antihelminthique. Dans la présente étude, les feuilles sont les parties les plus utilisées. Cela signifie que les feuilles possèdent un intérêt important aussi bien en alimentation du bétail qu'en médecine ethnovétérinaire. Cela pourrait être due au fait que les organes les plus utilisés sont celle les plus représentatives dans les mangeoires sur les marchés de bétail car les plus facile à récolter (Salhi *et al.* 2010). Ces résultats diffèrent de ceux de Lulekal, Asfaw, Kelbessa, & Van Damme (2014), qui dans leur étude sur les plantes ethnovétérinaires de Ankober District, Shewa Nord, région d'Amhara, en Ethiopie, ont montrés que les racines sont les parties les plus utilisées.

## 6 CONCLUSION

Les investigations ethnobotaniques menées dans le district d'Abidjan à travers les différents marchés à bétail dans les communes telles que : Port-Bouet, Abobo, Yopougon, Attécoubé et le quartier de Williamsville (Adjamé) ont permis de recensées 39 plantes fourragères, dont 22 sont utilisées en médecine traditionnelle vétérinaire par les éleveurs et vendeurs de bétail. Ce sont des Spermaphytes représenté en majorité par les Poaceae (26%) et les Cyperaceae (15%). Les Fabaceae et les Rubiaceae ne représentent que (8%) chacun de l'ensemble. Les autres familles sont minoritairement représentées à (3%). Au cours de nos enquêtes ethnobotaniques, nous avons visité cinq marchés à bétail et interrogé 50

personnes dont l'âge varie entre 20 et 70 ans. Ils sont en majorité des étrangers avec un faible niveau d'instruction. Les plantes fourragères médicinales recensées traitent sept (07) catégories d'affections : les affections gastro-entérologique, les affections de tête, les affections ostéo-articulaire et musculaire, les affections pédiatriques, affections oto-rhino-laryngologiques, affections hématologiques, et les autres affections. Cette étude révèle que les affections ostéo-articulaire et musculaires sont celles qui sont les plus traitées. Au terme de cette étude fort est de constater que les éleveurs et vendeurs des marchés à bétail utilisent des plantes fourragères médicinales pour le traitement de certaines pathologies.

## 7 REFERENCES

- Aké-Assi L., 1984. Flore de la Côte d'Ivoire : étude descriptive et biogéographique avec quelques notes ethnobotaniques. Doctorat d'état F.A.S.T, Université d'Abidjan, Côte d'Ivoire, 1206p.
- Baerts M. & Lehmann J., 1991. Plantes médicinales vétérinaires de la région des crêtes Zaïre-Nil au Burundi, Annales des Sciences Economiques, Musée Royal de l'Afrique Centrale, Vol. 21, Tervuren, Belgique, 134p.
- Guissou P., 1997. Médecine moderne et médecine traditionnelle : place de la recherche. Communication au Symposium sur la recherche Nationale essentielle en Santé (RN ES) 3 - 7 février, Ouagadougou : 27-32.

- Hounzangbe-Adote S.M., 2001. L'élevage face à la pharmacopée en médecine vétérinaire au sud du Bénin : Numéro33–septembre, :376-379.
- Hounzangbé-Adoté SM, Attakpa EY, Zinsou E, Hounkpe V et Hoste H : 2008. Effets antiparasitaires de la graine de papaye sur les strongles gastro-intestinaux de petits ruminants au Sud-Bénin. Bulletin de la Recherche Agronomique du Benin, 60 : 13-18.
- Kermanshai, R., McCarry, B. E., Rosenfeld, J., Summers, P. S., Weretilnyk, E., & Sorger, G. J. (2001). Benzyl isothiocyanate is the chief or sole anthelmintic in papaya seed extracts. *Phytochemistry*, 57, 427–435.
- Ki-Zerbo J. 1994. Savoirs, savoir-faire, faire savoir et développement endogène en Afrique. In Kasonia K., Ansay M. *Métissages en santé animale de Madagascar à Haïti*. Namur, Belgique : Presses Universitaires de Namur/CTA/ACCT, : 31–39.
- Koné KHC, Coulibaly K, Konan KS, 2019. Identification de quelques plantes utilisées en médecine ethnovétérinaire à Sinématiali (Nord de la Côte d'Ivoire). *Journal of Applied Biosciences* 135: 13766 – 13774.
- Koné MW, Kamanzi Atindehou K, Traoré D. 2008. Use of ethnoveterinary medicinal plants in Northern Côte-d'Ivoire (West Africa). *South Afr. J. Bot.*, 74(1): 76-84. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.sajb.2007.08.015>
- Kouamé K.G., 1992. Contribution à l'étude de la filière traditionnelle des viandes en Côte d'Ivoire : Cas particulier de la ville d'Abidjan. Thèse de doctorat. Université Cheick Anta Diop de Dakar Sénégal, 160p.
- Kouassi A. F., Koffi K. J., N'goran K. S. B., Ipou I. J., 2014. Potentiel de production fourragère d'une zone pâturée menacée de destruction : cas du cordon littoral Port-Bouët et Grand-Bassam. *Journal of Applied Biosciences*, 82 (2014) 7403 - 7410. ISSN 1997 -5902
- Kouassi A. F., Majorein V., Ipou Ipou J., Adou Yao C. Y., Kamanzi K., 2010. Alimentation des ovins des marchés de vente de bétail dans la ville d'Abidjan Côte d'Ivoire. *Agronomie Africaine* 22 (1) : 77-84.
- Kouassi A.F., 2013. Etude agrostologique et socio-economique des exploitations fourragères dans les zones urbaines et périurbaines de la ville d'Abidjan (côte d'ivoire). Thèse de Doctorat à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan. Côte d'ivoire : 197 p.
- Lulekal E, Asfaw Z, Kelbessa E, Van Damme P (2014). Ethnoveterinary plants of Ankober District, North Shewa Zone, Amhara Region, Ethiopia. *J. Ethnobiol. Ethnomed.* 10:21.
- Mbarubukeye S. 1994. La recherche sur la médecine vétérinaire traditionnelle au Rwanda. In Kasonia K., Ansay M. *Métissages en santé animale de Madagascar à Haïti*. Namur, Belgique : Presses Universitaires de Namur/CTA/ACCT, : 253–266.
- Salhi S., Fadli M., Zidane L. & Douira A., 2010. Études floristique et ethnobotanique des plantes médicinales de la ville de Kénitra (Maroc). *Lazaroa* 31 : 133-146.
- Tall A.M., 1994. Synthèse des fiches sur la pharmacopée vétérinaire traditionnelle en Mauritanie. In *Métissages en santé animale de Madagascar à Haïti. Actes du séminaire d'ethnopharmacopée vétérinaire « KAGALA », un partage de savoirs, des 15-22 avril 1993, Ouagadougou, Burkina Faso*, Kasonia K, Ansay M (eds). Presses Universitaires de Namur/CTA/ACCT. 146-151.
- Tamboura H.H., Kaboré H., Yaméogo S. M. 1998. Ethnomédecine vétérinaire et pharmacopée traditionnelle dans le plateau central du Burkina Faso : cas de la province du Passoré. *Biotechnol. Agron. Soc. Environ.*, 2(3) : 181-191.